

J'arrive aux termes de ce chapitre, celui-ci à mon égard est une incitation, voire une mise en garde, en prévenant que je ne dispose pas de quoi me reposer sur mes lauriers, ceux-ci par définition vous alourdissent l'arrière train, voilà pourquoi saisis par eux nous devons de nous asseoir, en estimant en avoir assez vu et de façon judicieuse, pour que d'autres à présent nous voient, aussi immobile que peut-être figé ce piédestal à partir duquel nous nous identifions, songé alors comme un pseudo monument, voulant à l'égard du monde, au travers ces quelques conclusions qu'il rabâche, rivaliser avec cette réalité grandeur nature ô combien, prête à supporter au sens propre, toutes les réalités peu importe ce qu'elles soulignent, même les plus contradictoires.

Côté météorite déjà nous veillons à ne pas subir ce sort que l'une d'entre elle imposa à notre monde, dit autrement, nous avons retenu la leçon, notre absence de nature à éveillé en nous notre lucidité, voire ne nous suffit pas, nous désirons, peut-être plus que tout, dépasser en termes d'aperçu ce que nos yeux nous offrent, Galilée en apporta une magnifique démonstration, en usant pour se faire de la chute des corps.

Ceux qui sur cette planète sont équipés d'un instinct, se contentent de ce que leur regard véhicule en eux, l'innocence est à ce prix, notre indépendance par définition nous commande de nous mettre en danger, à cette prise de risques forcément des dégâts surgissent et viennent se greffer pour tenter de rationaliser, cette liberté potentielle sans limites, quelques notions de bien et de mal, qui sont autant de pédales de frein, installés dans ces autos, qui en tant que telles sont dépourvues de cet appareillage spécifique qui vous immobilise, d'où ce désespoir rattaché méthodiquement à ces volontés désireuses de nous contenir, jusqu'à vouloir nous arrêter, lorsque le pied, aux ordres de ces impulsions-là, alors au plancher, voient autour d'eux, ce paysage général, de plus belle, prendre plus d'allure encore.

Nous sommes, par le biais de cette vitesse rattachée à notre évolution et de l'impact dévastateur qu'elle génère en ce monde, les enfants de cette météorite, le changement climatique décrit autant de bouleversements, instaurant de nouveaux modes de fonctionnement, devant nous conduire tout en les provoquant sans cesse à nous y adapter en proportion, ce qui n'est pas une mince affaire ; cet état nous conduit pour l'heure à jouer avec le hasard, comme on joue avec le feu, tout en tentant d'exploiter, plus que de contenir sa chaleur et ses flammes.

Pour le moment Dionysos mène au score, à Apollon de réagir, en sachant que cette partie confond les deux genres, à savoir, la durée et le score, à l'image de ces autres disciplines, sportives pour elles, au sein desquelles au fil d'un moment, défini par avance, vous vous opposez et à l'égard desquelles parfois le temps restant ne compte plus, pour être dominé d'une façon pouvant être dite sans retour, dit autrement, toutes les météorites qu'elles soient caillouteuses ou de chair et d'os, ne sont pas à l'origine, équipées de marche arrière, l'histoire humaine est ce genre de match qui ne se refait pas.